

NOTE 9 - Draft prépublication

Note n° /FRS/OBSUSA
du 15 mars 2021

Marché n° 2018 1050 118 198

EJ court 180 005 17 10

notifié le 18 octobre 2018

réunion de lancement : 14 novembre 2018

Bon de commande SPAC n° 8 du 4 novembre 2020

Référence CHORUS : 14 05 2 14 8 7 0

Stratégie de défense américaine pour les zones polaires

NICOLE VILBOUX

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

SOMMAIRE

STRATEGIE DE DEFENSE AMERICAINE POUR LES ZONES POLAIRES.....	5
INTRODUCTION	5
1. L'IMPORTANCE DES POLES S'AFFIRME DANS LE CADRE DE LA COMPETITION STRATEGIQUE	5
1.1. Une attention marquée par le renouvellement des orientations stratégiques	6
1.2. La vision d'un environnement dangereux	8
2. UNE VOLONTE AFFICHEE DE RENFORCER LA POSTURE ET LES CAPACITES	11
2.1. Une présence militaire à affirmer dans l'Arctique.....	12
2.1.1. Le déploiement des moyens de l'USAF	13
2.1.2. La présence des forces terrestres.....	14
2.1.3. Les déploiements et activités du Département naval	15
2.2. Une nécessaire adaptation des moyens.....	18
2.2.1. La question centrale des moyens navals	18
2.2.2. Autres améliorations capacitaires	19
CONCLUSION.....	20
ANNEXE 1 SYNTHESE COMPARATIVE DES DOCUMENTS STRATEGIQUES CONCERNANT L'ARCTIQUE	21
ANNEXE 2 CARTES DE LA ZONE ARCTIQUE	25
ANNEXE 3 PERCEPTION DES MENACES POUR LE TERRITOIRE : EXEMPLES DE DISCOURS DU DOD .	27
ANNEXE 4 ORGANISATION DES FORCES DE L'US ARMY EN ALASKA	28

FIGURES & TABLEAUX

FIGURE N° 1 : BASES MILITAIRES DANS L'ARCTIQUE..... 13

Stratégie de défense américaine pour les zones polaires

Introduction

L'intérêt des Etats-Unis pour les questions de sécurité dans les zones polaires, et prioritairement pour l'Arctique, est réapparu progressivement sous la présidence Obama, mais s'affirme réellement depuis 2019. Alors que les enjeux de défense y étaient devenus négligeables après la fin de la Guerre froide, ils resurgissent dans le cadre de la rivalité croissante avec la Chine et la Russie, aux côtés des préoccupations liées à l'impact du changement climatique. Celles-ci ont été placées au second plan par l'Administration Trump et pourraient retrouver de l'importance avec son successeur, mais le changement de perception de la situation géostratégique est désormais clairement ancré dans le discours du *Department of Defense* (DoD).

Sans revenir sur la présentation de la posture américaine en Arctique, détaillée dans le Rapport n°6 de l'Observatoire¹, cette note examine d'abord les évolutions récentes du cadre stratégique orientant les activités des principaux acteurs de la sécurité (DoD et *Department of Homeland Security* (DHS)/*Coast Guard*, CG) dans cette zone et, de façon secondaire, en Antarctique puisque certains documents associent les deux pôles. Elle présentera ensuite les mesures envisagées pour concrétiser ce regain d'intérêt et fera un point sur la progression des chantiers déjà lancés depuis plusieurs années.

1. L'importance des pôles s'affirme dans le cadre de la compétition stratégique

L'intérêt des Etats-Unis pour les enjeux polaires, focalisé sur la région Arctique², se manifeste au plus haut niveau sous la présidence Obama, au travers de l'élaboration d'une *National Strategy for the Arctic Region* en 2013, suivie de plusieurs documents d'évaluation. L'objectif de préserver une zone Arctique « *paisible, stable et libre de tout conflit* »³ passe alors essentiellement par la coopération avec les pays engagés dans la région, au niveau scientifique, diplomatique, économique mais aussi de la sécurité. Les *Coast Guard*, premier *Service* res-

¹ Philippe Gros, Nicole Vilboux, Aude Thomas, *Les évolutions de la posture militaire américaine*, Rapport n°6, Observatoire de la politique de défense américaine, FRS, juillet 2016.

² Cette zone fera l'objet des principaux développements, puisque l'Antarctique n'apparaît quasiment pas dans les préoccupations exprimées par le DoD.

³ *National strategy for the Arctic region*, Washington (D.C.), The White House, May 10, 2013, p. 2.

pensable en ce domaine, aussi bien que le DoD, développent des documents d'orientation (en 2013 et 2014) qui mettent l'accent sur le faible risque de conflit et donnent la priorité au soutien des agences civiles.

Le changement de contexte stratégique général, amorcé par la rupture avec la Russie en 2014 et confirmé par la reconnaissance d'une rivalité globale avec la Chine depuis 2017, se traduit par une transformation de la vision des zones polaires et premièrement de l'Arctique. Cela apparaît nettement dans la multiplication et l'évolution des stratégies produites par le DoD, les armées et le DHS, alors qu'aucun document de niveau présidentiel ne donne de cadre politique global.

1.1. Une attention marquée par le renouvellement des orientations stratégiques

L'intérêt de l'Administration Trump pour l'Arctique fut initialement limité⁴, dans la mesure où :

- ➔ Les Etats-Unis laissaient la présidence du Conseil de l'Arctique (exercée de 2015 à 2017) ;
- ➔ Le traitement des conséquences régionales du changement climatique, mis en avant par l'Administration Obama, était écarté au profit de considérations de développement économique de l'Alaska ;
- ➔ La présidence Trump remettait en cause de manière générale l'approche multilatérale qui prévalait dans la gestion des questions polaires.

Symbole de la volonté de rompre avec la politique de son prédécesseur, l'Administration Trump ne nomme aucun remplaçant à l'*U.S. Special Representative for the Arctic*, institué en juillet 2014. Il faut attendre la fin juillet 2020 pour qu'un nouveau poste de *U.S. coordinator for the Arctic region* soit créé et attribué à James DeHart. Ce dernier déclare peu après que l'Administration opère « *un tournant* », témoignant « *une attention plus soutenue et durable* » à l'Arctique⁵. En fait, ce changement s'est produit en 2019.

Il se manifeste au niveau politique par les discours de Michael Pompeo devant le Conseil de l'Arctique (6 mai)⁶, puis de John Bolton devant la nouvelle promotion de la *Coast Guard Academy* (22 mai). Dans les deux cas, le thème dominant est celui des risques accrus pour la sécurité nationale du fait des activités et ambitions de la Russie et de la Chine (voir infra). Cette situation exige une « *réaffirmation du leadership américain dans l'Arctique, qui a été négligé trop longtemps* »⁷. Un responsable du Département d'Etat répète en avril 2020, que

⁴ Heather A. Conley, *The Implications of U.S. Policy Stagnation toward the Arctic Region*, Washington (D.C.), CSIS, May 2019. <https://www.csis.org/analysis/implications-us-policy-stagnation-toward-arctic-region>

⁵ Cité in *Changes in the Arctic: Background and Issues for Congress*, CRS Report, Washington (D.C.), Congressional Research Service, February 2021, p. 22.

⁶ Michael R. Pompeo, *Looking North: Sharpening America's Arctic Focus*, Remarks at Rovaniemi, Finland, May 6, 2019.

⁷ "reasserting American leadership in the Arctic, which has been neglected for far too long." John Bolton, cité in Dermot Cole, "With Coast Guard commencement speech, Bolton pushes the Trump administration's newly ag-

les États-Unis doivent « *ajuster leur politique arctique aux nouvelles réalités stratégiques d'aujourd'hui, caractérisées par le retour de la compétition entre grandes puissances* »⁸.

Cela ne conduit pas à l'élaboration d'une nouvelle stratégie nationale mais d'un *National Security Presidential Memorandum on Safeguarding U.S. National Interests in the Arctic and Antarctic Regions*⁹, dont le sujet est restreint au développement d'une flotte de brise-glaces (voir infra). Ce document est toutefois notable dans la mesure où il constitue le premier texte officiel associant l'Arctique et l'Antarctique dans la même problématique de sécurité.

L'absence de directive présidentielle n'empêche pas les acteurs de la sécurité de produire leur propre vision stratégique. Selon un expert des questions polaires, le Congrès a joué un rôle majeur pour stimuler l'attention du Pentagone et du DHS sur cet enjeu. Au-delà de l'activisme des représentants de l'Alaska (et notamment des sénateurs Dan Sullivan et Lisa Murkowski), on constate un engouement bipartisan pour la défense des intérêts nationaux dans l'Arctique¹⁰. Dès 2015, c'est la loi d'autorisation budgétaire (NDAA 2016) qui demande au DoD d'actualiser la stratégie arctique publiée en 2013 ; la même attente est formulée dans la NDAA 2019, conduisant à la parution d'un nouveau *Report* en juin 2019¹¹.

Répondant aux préoccupations des parlementaires, entretenues par les travaux de quelques *think tanks*, les documents d'orientation se multiplient ainsi à partir de 2019, à l'initiative des *Services* :

- La Navy a ainsi révisé sa stratégie trois fois en six ans : en 2014, puis janvier 2019 (*Strategic Outlook for the Arctic*) et janvier 2021 (*A Strategic Blueprint for the Arctic*), alors que la feuille de route précédente datait de 2009¹² ;
- L'U.S. Coast Guard publie en avril 2019 un *Arctic Strategic Outlook*, remplaçant le document de 2013 ;
- L'Air Force présente une *Arctic Strategy* en 2020 ;
- L'Army s'est finalement décidée aussi à produire ses orientations stratégiques (*Re-gaining Arctic Dominance*), achevées en janvier 2021 et publiées en février.

En janvier 2021, le DHS apporte également sa contribution, dans une *Strategic Approach for Arctic Homeland Security*¹³.

gressive Arctic stance", *Arctic today*, June 10, 2019. <https://www.arctictoday.com/with-coast-guard-commencement-speech-bolton-pushes-the-trump-administrations-newly-aggressive-arctic-stance/>

⁸ "Arctic Security Issues", Testimony of Michael J. Murphy, Deputy Assistant Secretary for Nordic, Baltic, and Arctic Security Affairs, U.S. Department of State, Before the House Homeland Security Subcommittee on Transportation & Maritime Security, February 5, 2020, p. 2. <https://www.congress.gov/116/meeting/house/110444/witnesses/HHRG-116-HM07-Wstate-MurphyM-20200205.pdf>

⁹ Donald J. Trump, *Memorandum on Safeguarding U.S. National Interests in the Arctic and Antarctic Regions*, Washington (D.C.), The White House, June 9, 2020.

¹⁰ Joshua Tallis, "Focusing the Military Services' Arctic Strategies", *War on the Rocks*, January 20, 2021. <https://warontherocks.com/2021/01/focusing-the-military-services-arctic-strategies/>

¹¹ Office of the Under Secretary of Defense for Policy, *Department of Defense Arctic Strategy, Report to Congress*, Washington (D.C.), US Department of Defense, June 2019.

¹² Mia Bennett, "Breaking Down the US Navy's Blueprint for a Blue Arctic", *The Maritime Executive*, February 5, 2021. <https://www.maritime-executive.com/editorials/breaking-down-the-us-navy-s-blueprint-for-a-blue-arctic>

Une synthèse comparative de ces documents est présentée en annexe 1, mais on peut déjà noter l'évolution générale de la perception des enjeux arctiques, désormais abordés par tous les acteurs dans une perspective de sécurité nationale.

1.2. La vision d'un environnement dangereux

Le référentiel de la « compétition stratégique » qui s'impose à partir de la NSS de 2017 puis de la NDS de 2018, conditionne la vision de la sécurité dans toutes les régions, y compris celles qui occupent traditionnellement une place périphérique. Cela s'applique à partir de 2019 à l'Arctique et, de façon beaucoup plus limitée et tardive, à l'Antarctique. Cela entraîne d'abord un changement dans la présentation de l'importance de l'Arctique pour les Etats-Unis.

Tous les documents insistent aujourd'hui sur le fait que les Etats-Unis sont « *une nation arctique* » depuis le milieu du XIXe siècle, essentiellement du fait de la possession de l'Alaska. Le Département naval décrit même en 2021 l'Arctique comme une zone allant « *du Maine* » jusqu'au « *Sud de la chaîne des Aléoutiennes* », incluant donc un autre Etat américain dans cette vision élargie de la région¹⁴. Certes, la plupart des publications rappellent qu'il s'agit aussi d'un espace « *partagé* » avec les autres nations riveraines de l'Océan arctique, mais ce point n'est plus mentionné en premier lieu. Comme pour l'Asie-Pacifique, il s'agit surtout de signaler l'engagement des Etats-Unis dans une région où ils estiment nécessaire de réaffirmer leur place « naturelle ».

Alors que beaucoup d'observateurs, comme les représentants politiques de l'Alaska, déplorent le manque d'attention de la part de Washington, de nouveaux enjeux exigent aujourd'hui une politique régionale. Les documents stratégiques rappellent que l'évolution des conditions climatiques dans l'Arctique en modifie profondément la physionomie, avec des conséquences sur l'augmentation des flux maritimes commerciaux et touristiques, l'exploitation potentielle des ressources¹⁵ et la sécurité des populations et de la navigation face aux risques naturels et accidentels. Mais, en termes de défense, ce sont les implications géostratégiques de ces changements qui justifient le regain d'intérêt matérialisé par les différentes « feuilles de route ».

En effet, l'ouverture de l'Océan Arctique se produit dans un contexte d'affirmation des ambitions « révisionnistes » de la Russie et de la Chine, menaçant potentiellement les intérêts mais aussi le territoire national des Etats-Unis. Ce thème devient central dans le discours

¹³ Office of Strategy, Policy, and Plans, *Strategic Approach for Arctic Homeland Security*, Washington (D.C.), U.S. Department of Homeland Security, January 2021.

¹⁴ *A Strategic Blueprint for the Arctic*, Washington (D.C.), US Department of the Navy, January 2021, p. 2. Le gouverneur du Maine déclarait en octobre 2019 à l'Assemblée du Cercle Arctique, que son Etat « *fait partie du cercle arctique* ». Cet intérêt pour le Grand Nord s'est développé depuis 2013, après l'implantation d'une compagnie de navigation islandaise dans le port de Portland.

¹⁵ L'Arctique comporte des réserves d'hydrocarbures mais aussi de minerais, y compris de « terres rares », dont l'exploitation devient envisageable avec la fonte des glaces. Voir par exemple : Office of Strategy, Policy, and Plans, *Strategic Approach for Arctic Homeland Security*, op. cit.

américain au printemps 2019¹⁶. Ce sont d'abord les déclarations du Secrétaire d'Etat au Conseil de l'Arctique qui marquent l'adoption d'une vision pessimiste de la situation régionale, où les antagonismes se développent du fait des activités des rivaux majeurs : les « *actions provocatrices* » de la Russie, qui entend contrôler le passage des navires par la Route du Nord (voir carte en annexe 2), témoignent d'un « *comportement agressif* » général dans l'Arctique¹⁷. Quant à la Chine, elle « *pourrait utiliser sa présence scientifique civile dans l'Arctique pour renforcer sa présence militaire* ». Par ailleurs, le développement des investissements chinois peut s'inscrire dans une logique de coercition économique mise en œuvre ailleurs dans le monde. Michael Pompeo s'interroge donc sur le risque de voir « *l'Océan Arctique se transformer en nouvelle Mer de Chine du Sud, marquée par la militarisation* » et les contentieux territoriaux. Quelques jours après ce discours, le Conseiller à la sécurité nationale, John Bolton, conclut que les Etats-Unis doivent « *contester [challenge] l'influence militaire croissante de la Russie dans l'Arctique et rejeter les prétentions illégitimes de la Chine au statut de pays du « proche-Arctique » [near-Arctic status], de même que son utilisation de la diplomatie de la dette contre les pays* » de la région¹⁸.

La compétition stratégique au Groenland

L'inquiétude américaine à l'égard des investissements chinois s'est manifestée en 2018 au Groenland, concernant des projets de construction d'aéroports et d'exploitation minière. Washington avait alors annoncé son intention d'apporter une aide économique à ce territoire autonome, dépendant du Danemark, et qui abrite des installations militaires stratégiques. Toutefois, aucune mesure n'est prise avant l'offre maladroite de Donald Trump de « racheter » le Groenland en août 2019. Face au tollé qui en a résulté, l'Administration Trump a décidé la réouverture d'un consulat américain à Nuuk, effective en juin 2020.

En avril 2020, les Etats-Unis ont annoncé la fourniture d'une aide de 12,1 millions \$, principalement sous forme de services de conseil en faveur du développement économique de l'île, de l'industrie minière, du tourisme et de l'éducation¹⁹. Deux premiers projets ont été lancés fin 2020, pour un total de 3 millions²⁰. Si l'objectif de Washington est de resserrer les liens, les investissements restent dérisoires et perçus avec une certaine méfiance au Danemark comme au Groenland²¹.

L'Administration Trump continue certes à promouvoir la coopération avec les nations arctiques pour traiter des grands enjeux communs, tels que les « *les défis environnementaux, le*

¹⁶ Le document d'orientation publié par la Navy début 2019 conservait une approche optimiste de la situation : la coopération était jugée préférable pour tous les pays de la zone, y compris la Russie, dont les ambitions n'étaient pas spécialement mises en relief. Si la compétition stratégique était mentionnée, c'est plutôt l'évolution des conditions climatiques et naturelles qui apparaissait comme le défi à relever. Chief of Naval Operations, *Strategic Outlook for the Arctic*, US Navy, January 2019, pp. 4-5.

¹⁷ Michael R. Pompeo, *Looking North: Sharpening America's Arctic Focus*, op. cit.

¹⁸ Cité in Dermot Cole, "With Coast Guard commencement speech, Bolton pushes the Trump administration's newly aggressive Arctic stance", *Arctic today*, June 10, 2019. <https://www.arctictoday.com/with-coast-guard-commencement-speech-bolton-pushes-the-trump-administrations-newly-aggressive-arctic-stance/>

¹⁹ Martin Selsoe Sorensen, "U.S. Aid for Greenland Prompts Praise and Suspicion in Denmark", *The New York Times*, April 23, 2020. <https://www.nytimes.com/2020/04/23/world/europe/us-greenland-denmark.html>

²⁰ Alina Bykova, "Two United States-Greenland Collaborations Get US State Department Funding", *High North News*, January 18, 2021. <https://www.highnorthnews.com/en/two-united-states-greenland-collaborations-get-us-state-department-funding>

²¹ Marc Lanteigne, Mikkel Schøler, "Let's Make a Deal: A US Investment Proposal Shakes Up Denmark (and Greenland)", *Over the Circle*, April 25, 2020. <https://overthecircle.com/2020/04/25/lets-make-a-deal-a-us-investment-proposal-shakes-up-denmark-and-greenland/>

développement durable, les activités de secours en mer » ou de lutte contre la pollution²². Mais, si cela demeure une part importante de la politique régionale pour le Département d'Etat, les priorités changent dans un environnement caractérisé par « *le désir de la Russie et la République Populaire de Chine de réorganiser l'ordre mondial de sécurité en défiant les Etats-Unis et l'Occident* »²³.

En ce qui concerne la défense, le changement d'Administration en 2021 n'entraîne pas (à ce stade) de révision des positions. Dans le cadre de son audition de confirmation au Sénat, le nouveau Secrétaire à la défense déclare que l'Arctique « *devient rapidement une région de compétition géopolitique* », où il s'inquiète sérieusement « *de la montée en puissance militaire russe* » et des « *intentions chinoises* »²⁴. Le développement des activités hostiles ou dangereuses des rivaux est en outre au fondement de chaque document d'orientation stratégique des armées, en soulignant qu'il s'agit d'un problème de sécurité direct pour les Etats-Unis.

Clairement inscrit dans le cadre de compétition fixé par la NDS²⁵, le rapport du DoD de juin 2019 décrit l'Arctique comme un espace « *potentiel* » de conflit, où la Russie et la Chine sont susceptibles de menacer :

- Le territoire des Etats-Unis par une attaque directe (« *The Arctic is strategic terrain as a potential vector for an attack on the U.S. homeland.*»);
- L'ordre international (« *Russia and China are challenging the rules-based order in the Arctic.*».);
- Et l'aptitude du DoD à déployer ses forces entre les théâtres majeurs de l'Indo-Pacifique et de l'Europe.

La perception d'un danger venant du Nord sur le territoire national est le changement le plus notable, constamment rappelé dans les discours du DoD et dans les documents des *Services* (voir annexe 3). Le général O'Shaughnessy, alors commandant du NORTHCOM, explique par exemple en avril 2019 que le déploiement de systèmes d'armes de longue portée et le développement des « *efforts agressifs pour étendre leur présence* » jusqu'aux approches des Etats-Unis, permettent aux « *puissances révisionnistes* » de menacer les citoyens et les intérêts américains. NORTHCOM doit ainsi « *anticiper des attaques contre les infrastructures de défense et civiles en cas de conflit* »²⁶. L'Arctique est de ce fait devenu « *la ligne de front*

²² State Department, Briefing on the Administration's Arctic Strategy, Special Briefing, Office of the Spokesperson, April 23, 2020. Cité in *Changes in the Arctic: Background and Issues for Congress*, op. cit., p. 19.

²³ "Arctic Security Issues", Testimony of Michael J. Murphy, Deputy Assistant Secretary for Nordic, Baltic, and Arctic Security Affairs, U.S. Department of State, Before the House Homeland Security Subcommittee on Transportation & Maritime Security, February 5, 2020, p. 2. <https://www.congress.gov/116/meeting/house/110444/witnesses/HHRG-116-HM07-Wstate-MurphyM-20200205.pdf>

²⁴ Senate Armed Services Committee, Advance Policy Questions for Lloyd J. Austin, Nominee for Appointment to be Secretary of Defense, January 2021, p. 49.

²⁵ "NDS goals and priorities guide DoD's strategic approach to the Arctic". Office of the Under Secretary of Defense for Policy, *Department of Defense Arctic Strategy*, op. cit., p. 2.

²⁶ Statement of General Terrence J. O'Shaughnessy, Commander, United States Northern Command and North American Aerospace Defense Command, Before the Senate Armed Services Committee, Strategic Forces Sub-

dans la défense des Etats-Unis et du Canada ». En décembre 2020, c'est un officier de l'Army, présentant les travaux sur le concept stratégique pour l'Arctique, qui souligne le caractère inédit (depuis la Guerre froide) de la menace sur le territoire, puisque « *le changement de l'Arctique offre de nouvelles voies d'attaque aux ennemis* »²⁷. Alors que la glace constituait une protection naturelle (« *buffer* ») au Nord, l'Arctique est désormais décrite comme une zone d'accès au cœur des Etats-Unis.

Toutefois, il faut relever que dans le cadre de la stratégie globale de compétition, le DoD envisage aussi l'Arctique comme « *une voie alternative de projection de puissance et de manœuvre dans des opérations dans d'autres régions* »²⁸. Il est donc important de « *maintenir l'accès à l'Arctique en appui de la mobilité mondiale* » des forces.

Les documents d'orientation mettent donc l'accent sur le renforcement de la « présence » américaine dans la région, qu'il s'agisse de :

- ➔ Maintenir une surveillance et une connaissance de la situation (*awereness*) ;
- ➔ Développer les modalités de déploiement temporaire ou permanent, à terre et en mer ;
- ➔ Ou de préparer et entraîner les forces aux opérations en zone polaire.

Ces objectifs sont d'autant plus répétés dans les documents qu'ils semblent difficiles à concrétiser, du fait des nombreuses autres priorités en concurrence.

2. Une volonté affichée de renforcer la posture et les capacités

Répondre aux enjeux de sécurité en Arctique implique d'une part d'accroître une présence militaire jusqu'à présent limitée, ce qui requiert d'autre part le développement de capacités adaptées à l'environnement polaire. Par ailleurs, le DoD insiste sur l'importance de la coopération avec les alliés, en particulier sur le théâtre européen.

Une présence restreinte en Antarctique

L'Antarctique se trouve à la périphérie des zones de responsabilité de trois commandements opérationnels : le *Southern Command*, *Africa Command* et *INDOPACOM*.

Il n'existe pas d'installation militaire américaine sur ce continent et les armées y ont un rôle de soutien aux organisations (*National Science Foundation*, *United States Antarctic Program*) travail-

committee, 3 April 2019. <https://www.northcom.mil/Newsroom/Speeches/Article/1845843/norad-and-usnorthcom-commander-sasc-strategic-forces-subcommittee-hearing/>

²⁷ Colonel J.P. Clark, in *Arctic Security Dialogues: Toward A U.S. Army Arctic Strategy*, [event transcript], Wilson Center, December 11, 2020. <https://www.wilsoncenter.org/event/arctic-security-dialogues-i-toward-us-army-arctic-strategy>

²⁸ Office of the Under Secretary of Defense for Policy, *Department of Defense Arctic Strategy*, op. cit., p. 12. La stratégie de l'Army insiste également sur le fait que l'Arctique est « *un espace de projection de puissance* » en cas de crise. *Regaining Arctic Dominance. The U.S. Army in the Arctic*, Headquarters, Department of the Army, January 2021, p. 23.

lant dans les stations de recherche de McMurdo (Ross Island), Amundsen-Scott South Pole (au pôle sud géographique) et Palmer (Anvers Island)²⁹.

La principale activité est l'opération annuelle de ravitaillement et transfert de personnels (*Operation Deep Freeze*, ODF), effectuée entre août et novembre. Elle engage différents moyens, sous l'égide de la *Joint Task Force-Support Forces Antarctica* :

- ➔ Le brise-glace *Polar Star* des Garde-Côtes, qui n'a pas été déployé cette saison en raison des risques de contamination par la COVID-19 ;
- ➔ Un contingent du *13th Air Expeditionary Group* de l'USAF, déployé sur l'aéroport de Christchurch en Nouvelle-Zélande pour effectuer les rotations vers McMurdo de C-17 Globemaster III (5 heures de vol) et de C-130 Hercules équipés de skis (7 heures de vol).

2.1. Une présence militaire à affirmer dans l'Arctique

L'organisation et la posture des forces détaillées dans le rapport de l'Observatoire de 2016 n'a pas connu depuis de modification significative, si bien qu'on en rappelle seulement ici les caractéristiques principales. Les responsabilités militaires dans la zone Arctique restent partagées entre deux commandements opérationnels (voir carte en annexe) :

- ➔ Le *Northern Command* (NORTHCOM), dont le commandant est en charge de la définition des besoins capacitaires pour l'Arctique (*Arctic Capability Advocate*)³⁰ et assure en outre le commandement du réseau de défense antiaérienne nord-américain (NO-RAD) ;
- ➔ Et l'*European Command* (EUCOM).

La chaîne de responsabilité est encore accrue dans la mesure où les unités présentes en Alaska appartiennent à l'*Indo-Pacific Command* (INDOPACOM). Elles sont néanmoins placées pour emploi sous l'autorité d'un commandement subordonné de NORTHCOM, l'*Alaskan Command* (ALCOM). Implanté sur la base interarmées d'Elmendorf-Richardson près d'Anchorage, ALCOM contrôle environ 22.000 personnels d'active (et plus de 4.500 personnels de Réserve et de la Garde nationale) au sein des unités de :

- ➔ La *11th Air Force*, installée à Elmendorf AFB ;
- ➔ L'*US Army Alaska* (USARAK), à Fort Richardson ;
- ➔ L'*US Naval Forces Alaska*, à Juneau, qui regroupe les bâtiments du 17th District de l'US Coast Guard (rattaché en temps normal au DHS)³¹.

ALCOM gère également les activités de l'un des plus grands centres d'entraînement militaire³², le *Joint Pacific Alaska Range Complex*, pour lequel des projets de modernisation ont été lancés en 2013.

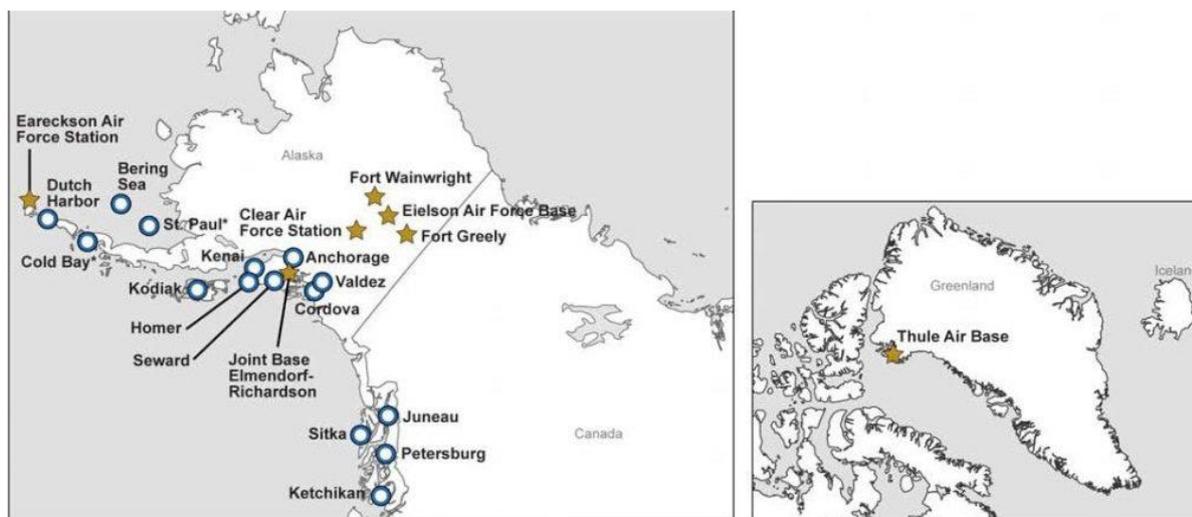
²⁹ Ronald O'Rourke, *Coast Guard Polar Security Cutter (Polar Icebreaker) Program: Background and Issues for Congress*, CRS Report for Congress, January 2021, p. 2.

³⁰ Office of the Under Secretary of Defense for Policy, *Department of Defense Arctic Strategy*, op. cit., p. 9.

³¹ Les unités du 17th District appartiennent aux forces du Pacifique de l'USCG.

Les 6 bases militaires en Alaska nécessitent des aménagements³³, que les *Services* entendent désormais réalisés compte tenu de l'importance nouvelle accordée à la zone. L'Army prépare ainsi des travaux d'amélioration des conditions de vie sur la base de Wainwright pour l'année 2022. Mais des programmes plus conséquents s'imposent aussi pour pallier les effets du changement climatique sur les installations, notamment sur la base aérienne d'Eielson où certains bâtiments sont menacés par l'instabilité du permafrost³⁴.

Figure n° 1 : BASES MILITAIRES DANS L'ARCTIQUE



Les cercles indiquent les bases des Coast Guard ; les étoiles, les bases du DoD.

2.1.1. Le déploiement des moyens de l'USAF

Dans sa stratégie de 2020, l'USAF souligne qu'elle est le *Service* le plus présent dans l'Arctique³⁵ et insiste en particulier sur l'importance stratégique de la base d'Eielson en Alaska³⁶. Elle abrite la *354th Fighter Wing*³⁷, qui s'équipe depuis avril 2020 de F-35, constituant ainsi l'une des escadres de combat les plus performantes. Plus de 25 appareils sont déjà déployés, sur un total de 54 attendus d'ici la fin 2021. Le développement de ces moyens

³² L'espace aérien utilisable (plus de 168.000 km²) est particulièrement intéressant pour l'entraînement des F-35. Dan Lamothe, « In remote Alaska, changes coming in how the Air Force prepares for war », *The Washington Post*, May 14, 2020. <https://www.washingtonpost.com/national-security/2020/05/14/remot-alaska-changes-coming-how-air-force-prepares-war/?arc404=true>

³³ Rhemi Marlatt, « The Intersection of U.S. Military Infrastructure & Alaskan Permafrost through the 21st Century », The Arctic Institute, October 27, 2020. <https://www.thearcticinstitute.org/intersection-military-infrastructure-alaskan-permafrost-21st-century/?cn-reloaded=1>

³⁴ Sara Karlovitch, Luciana Perez-Urbe, Julia Lerner, Lindsey Collins, « Global warming is having a costly, and dangerous, impact on key military bases in Alaska », *The Seattle Times*, August 9, 2020.

³⁵ *Arctic Strategy*, Department of the Air Force, July 2020, p. 2.

³⁶ « COMPACAF visits Eielson, talks Arctic Strategy and PACAF future », 354th Fighter Wing Public Affairs, Eielson AFB, March 5, 2021. <https://www.eielson.af.mil/News/Article-Display/Article/2526992/compacaf-visits-eielson-talks-arctic-strategy-and-pacaf-future/>

³⁷ La base accueille également un escadron de F-16 destinés aux exercices Red Flag Alaska et les KC-135 du 168th Air Refueling Group, de l'Air National Guard.

s'inscrit toutefois dans le renforcement de la posture américaine en Indo-Pacifique, dans la perspective d'un conflit potentiel avec la Chine, et non dans une logique d'opérations en zone Arctique.

Sur le théâtre européen, l'USAF entretient une base majeure à Thulé, au Groenland, qui constitue le site militaire américain le plus au Nord (1.200 km du Pôle nord). Il accueille le *12th Space Warning Squadron* qui assure les opérations du système d'alerte stratégique *Balistic Missile Early Warning System* (BMEWS) ; ainsi que le Détachement n°1 du *23rd Space Operations Squadron* (*50th Space Wing*), responsable de l'une des 7 stations mondiales de contrôle des satellites (*Air Force Satellite Control Network*). Du fait de son positionnement, la base de Thulé permet en particulier le suivi régulier des systèmes en orbite polaire. Elle présente en outre l'intérêt de disposer d'une piste d'atterrissage de 3.000 mètres et un port en eau profonde.

Dans le cadre de la politique de renforcement de la coopération avec les alliés régionaux, l'USAF a en outre déployé pour la première fois fin février, quatre bombardiers B-1 et près de 200 personnels sur la base aérienne d'Ørland en Norvège, pour mener des exercices conjoints³⁸.

2.1.2. La présence des forces terrestres

L'Army déploie un peu plus de 11.000 personnels³⁹, relevant de différentes autorités (voir annexe 4), sur trois bases principales en Alaska :

- ➔ Fort Richardson, où se trouvent l'état-major de l'USARAK et la *4th Brigade Combat Team* (aéroportée) de la *25th Infantry Division* ;
- ➔ Fort Wainwright, base de la *1st Brigade* de la 25th ID (qui était anciennement la *172nd Stryker Brigade Combat Team*) ; du *1-25th Attack Reconnaissance Battalion* (doté des AH-64 Apache) ; et du *1-52D General Support Aviation Battalion*, équipé de UH-60 Blackhawks, de CH-47 Chinooks et des UH-60 d'évacuation sanitaire.
- ➔ Fort Greely, site de déploiement des intercepteurs de défense antimissile (*Ground-Based Interceptors*, GBI) opérés par le *49th Missile Defense Battalion*⁴⁰. La base abrite également le *59th Signal Battalion* (NEC) ; le centre d'expérimentation de l'Army en zone froide (*Cold Regions Test Center*) ; et un centre logistique.

Le commandant de l'USARAK a annoncé en 2020 un « basculement » (« pivot ») de l'attention du *Service* vers les enjeux arctiques, après une décennie d'engagement des unités

³⁸ Hilde-Gunn Bye, "US B-1s Conducted First Mission from Norway", *High North News*, March 1, 2021. <https://www.highnorthnews.com/en/us-b-1s-conducted-first-mission-norway>

³⁹ Auxquels il faut ajouter 2.000 militaires de la Garde nationale et 2.000 des Réserves

⁴⁰ Ces systèmes relèvent de l'autorité de l'Army Space and Missile Defense Command/Army Strategic Command.

sur les théâtres de la guerre contre le terrorisme⁴¹. Cela se traduit d'abord par la reprise de l'entraînement et des exercices destinés à préparer les forces aux opérations en condition polaires. Outre les formations traditionnellement dispensées au sein du *Northern Warfare Training Center* (NWTC) de Black Rapids, l'*US Army Alaska* a restauré fin février 2021 les exercices en conditions hivernales interrompus depuis le début des années 1990. Elle a ainsi organisé un exercice de 10 jours, *Arctic Warrior 21*, avec la *4th Brigade* de la *25th ID*, qui s'entraînait habituellement durant l'été⁴².

L'Army entend ensuite consolider sa posture. Le document de janvier 2021 explique l'ouverture de l'océan liée à la fonte des glaces « *pourrait exiger des forces supplémentaires, l'adaptation de l'équipement et des investissements en infra structure pour protéger les territoires* »⁴³. Le Chef d'état-major a déclaré en janvier lors d'une visio-conférence de l'AUSA que le Service « *réfléchit à la création d'une force multi-domaine (« multi-domain task force », MDTF) et d'une brigade à vocation arctique* »⁴⁴. Le stationnement d'une MDTF en Alaska est conçu comme un moyen de créer un problème d'accès [« *anti-access/area denial challenges* »] pour les rivaux⁴⁵, en tirant partie des capacités d'action dispersée inhérentes aux unités multi-domaines. Mais elle pourra aussi constituer une base de projection vers l'Arctique ou d'autres théâtres, « *à partir d'une position avantageuse* ».

2.1.3. Les déploiements et activités du Département naval

L'US Coast Guard assure l'essentiel de la présence⁴⁶ et des activités navales américaines dans les régions polaires (concernant l'Antarctique, voir encadré ci-dessous), le Service étant le seul à disposer de brise-glaces :

- Le bâtiment moyen *Healy*, déployé en Arctique ;
- Le bâtiment lourd *Polar Star*, qui passe l'été austral en Antarctique.

Pour sa part, la Navy ne maintient qu'un nombre restreint de personnels en Alaska et de navires dans le Grand nord. Ses opérations dans la zone sont réparties entre :

⁴¹ Les derniers éléments de la brigade Stryker déployés au Moyen-Orient sont rentrés en juillet 2020. Hilde-Gun Bye, "Increased interest in the Arctic: "The U.S. Army has made a significant pivot"", *High North News*, October 22, 2020.

⁴² Kyle Rempfer, "Army's new Arctic strategy takes shape in Alaska's frigid interior", *Army Times*, February 17, 2021. <https://www.armytimes.com/news/your-army/2021/02/17/armys-new-arctic-strategy-takes-shape-in-alaskas-frigid-interior/>

⁴³ *Regaining Arctic Dominance. The U.S. Army in the Arctic*, op. cit., p. 4.

⁴⁴ Le commandement de l'USARAK pourrait en outre être confié à un général trois étoiles (*lieutenant general*) alors que ce poste est actuellement détenu par un deux étoiles (*major general*). Mandy Mayfield, "Army Looking to Base More Operational Forces in Arctic Region", *National Defense*, January 19, 2021. <https://www.nationaldefensemagazine.org/articles/2021/1/19/army-looking-to-base-more-operational-forces-in-arctic>

⁴⁵ *Regaining Arctic Dominance. The U.S. Army in the Arctic*, op. cit., p. 21.

⁴⁶ Les unités du 17th District utilisent les ports de Petersburg, Juneau, Ketchikan, Homer, Seward, Tok, Anchorage, Kenai, Valdez, Nome, St. Paul, ainsi que trois sites aériens à Kodiak, Sitka et Cordova.

- ➔ La 3rd Fleet, opérant sur la côte ouest, dans le Nord et l'Est du Pacifique, incluant les Aléoutiennes, le détroit de Bering et l'Alaska ;
- ➔ La 6th Fleet, basée à Naples, mais opérant régulièrement en Atlantique Nord et en Arctique ;
- ➔ La 2nd Fleet, reconstituée en 2018 (après avoir été supprimée en 2006), responsable de l'entraînement des forces navales de la côte Est et des activités en Atlantique Nord⁴⁷. Le Commandant des Forces navales en Europe souhaite toutefois qu'elle assure plutôt la sécurité de l'Atlantique sud et de la Méditerranée⁴⁸.

Alors que les déploiements de la Navy étaient auparavant limités, le Commandant des Forces navales en Europe souligne début 2021 qu'elles ont maintenu une présence continue dans l'Arctique de mai à novembre 2020. Sur les deux dernières années, les quatre destroyers de la 6th Fleet y ont été déployés à un moment ou un autre⁴⁹. Cela correspond à la volonté du DoN de manifester la présence américaine au travers des déploiements, tels que celui du groupe aéronaval de l'USS Harry S. Truman (CVN 75) en octobre 2018 (lors de l'exercice *Trident Juncture*).

La Navy a de nouveau participé en mai⁵⁰, puis septembre 2020⁵¹, à des déploiements de forces navales dans les eaux arctiques (notamment en Mer de Barents) que la Russie entend contrôler. Pour sa part, l'USCG prévoit de faire naviguer en 2021 deux navires (*Medium Endurance Cutters*) dans l'extrême nord de l'Atlantique, avant une traversée de l'Arctique par le Passage du Nord-ouest par le brise-glace *Healy*⁵². Le Département naval reste toutefois prudent quant à la réalisation d'opérations de défense de la liberté de navigation (FONOP). L'Administration Trump en a annoncé à plusieurs reprises à partir de 2019, pour contester les revendications russes sur la Route du Nord. Mais elles n'ont pas eu lieu, les forces navales soulignant les risques d'accident, liés aux difficultés de navigation et au manque de moyens adaptés, et d'incident avec la Russie. L'opportunité d'une FONOP reste très discutée dans la communauté stratégique.

L'affirmation de la présence passe plutôt par la coopération de sécurité⁵³ et la recherche de nouveaux points d'appui. La stratégie arctique publiée en 2021 met bien l'accent sur la nécessité de trouver des solutions pour « *réduire les temps de transit, conserver la mobilité et*

⁴⁷ Le Commandant de la 2nd Fleet est également à la tête du *Joint Force Command* de l'OTAN, à Norfolk.

⁴⁸ Admiral Robert Burke, Commander of U.S. Naval Forces Europe. Cité in Peter Ong, "U.S. Navy Reports on Arctic and North Atlantic", *Naval News*, February 20, 2021. <https://www.navalnews.com/naval-news/2021/02/u-s-navy-reports-on-arctic-and-north-atlantic/>

⁴⁹ Megan Eckstein, "U.S. Would Benefit from Partner Navies, Flexibility of 2nd and 6th Fleets If Russian Conflict Arose", *USNI News*, February 2, 2021. <https://news.usni.org/2021/02/02/u-s-would-benefit-from-partner-navies-flexibility-of-2nd-and-6th-fleets-if-russian-conflict-arose>

⁵⁰ Trois destroyers américains et une frégate britannique ont effectué le premier exercice de coopération navale dans la Mer de Barents depuis le milieu des années 1980.

⁵¹ Le destroyer USS Ross et des avions P-8 Poseidon ont participé à un exercice multinational mené par la Marine britannique.

⁵² Paul McLeary, "Coast Guard Deploying More Ships to Pacific, Arctic", *Breaking Defense*, March 11, 2021. <https://breakingdefense.com/2021/03/coast-guard-deploying-more-ships-to-pacific-arctic/>

⁵³ *A Strategic Blueprint for the Arctic*, op. cit., p. 5.

répondre aux besoins logistiques des forces navales opérant dans l'Arctique »⁵⁴. Actuellement, les forces navales, de la Navy et des Coast Guard, ne disposent que d'un seul accès portuaire en eaux profondes sur l'océan arctique, celui de Thulé. La NDAA pour 2020 demandait au DoD d'étudier la construction d'un nouveau port et le mémorandum présidentiel de juin 2020 prévoyait une étude pour le déploiement potentiel de navires brise-glace, comportant « au moins deux sites aux Etats-Unis » et au moins deux bases internationales. Actuellement, la seule option concrète est le programme d'extension du port de Nome, dont la responsabilité incombe à l'*U.S. Army Corps of Engineers*. Le projet validé en juin 2020 doit permettre d'accueillir des navires de fort tonnage, comme des pétroliers, mais aussi un brise-glace ou des bâtiments de la Navy⁵⁵. Le budget voté par le Congrès (*2020 Water Resources Development Act*) pour 2021 autorise un total de 505,2 millions de dollars pour des travaux incluant le creusement d'un bassin en eau profonde. La phase de conception débute au printemps et devrait durer deux ans⁵⁶.

Le renforcement de la présence repose encore principalement sur la multiplication des activités avec les partenaires régionaux. La Navy poursuit ses exercices navals, tels que :

- ICEX, exercice sous-marin bisannuel, multinational, mené au nord de l'Alaska ;
- L'exercice *Dynamic Mongoose*, impliquant des navires de surface et sous-marins de l'OTAN pour l'entraînement à la lutte anti-sous-marine au large de l'Islande ;
- L'*Operation Nanook-Nunaliivut*, conduite annuellement par les Forces armées canadiennes et qui implique également des navires français et danois, opérant dans l'Atlantique Nord, au-delà du cercle polaire.

Associé aux forces navales, le Marine Corps entend également améliorer ses aptitudes aux opérations polaires, notamment au travers de la participation à des exercices interarmées tels que *Cold Response*, en 2020 en Norvège, ou *Artic Edge*, en Alaska. Le Service déploie par ailleurs en Norvège, depuis 2018, 700 personnels pour des rotations de 6 mois permettant l'entraînement avec les forces locales, sur les sites de Trøndelag (avec la Garde nationale norvégienne) et Setermoen (avec l'armée de terre). Cela s'ajoute au programme de prépositionnement (*Marine Corps Prepositioning Program-Norway*), grâce auquel les *Marines* disposent d'équipement et de ravitaillement pour une à deux MAGTF, dans la région de Trøndelag⁵⁷.

Le développement des compétences opérationnelles spécifiques doit s'accompagner, pour les forces navales et terrestres, de l'adaptation des équipements.

⁵⁴ Ibid., p. 18.

⁵⁵ Mike Sfraga, Lawson Brigham, "US security starts in the Arctic", The Hill, June 11, 2020. <https://thehill.com/opinion/national-security/502270-us-security-starts-in-the-arctic>

⁵⁶ Sur le total, l'USACE apportera environ 379 millions \$. Catherine Rubano, "Arctic Deep Draft Port Project in Nome Authorized by Congress", KNOM, January 12, 2021. <https://www.knom.org/wp/blog/2021/01/12/arctic-deep-draft-port-project-in-nome-authorized-by-congress/>

⁵⁷ Zsofia Budai, "Defense and Deterrence on NATO's Northern Flank", *MCU Journal*, vol. 10, no. 2, Fall 2019, p. 96.

2.2. Une nécessaire adaptation des moyens

L'un des éléments constitutifs de la menace croissante dans la zone Arctique est l'évaluation du rapport des forces avec la Russie, dont les moyens déployés dans le Grand nord sont largement supérieurs à ceux des Etats-Unis. Bien que les experts admettent que cela reflète la différence de situation géostratégique et d'intérêts de sécurité nationale, l'écart est toujours jugé inquiétant, justifiant des efforts américains, en particulier dans le domaine naval.

2.2.1. La question centrale des moyens navals

La capacité d'opération dans les eaux arctiques repose largement sur les bâtiments de des CG, et en particulier les brise-glaces. Le mémorandum présidentiel de juin 2020 demandait une étude de besoins pour la constitution d'une flotte de brise-glaces, avec les ressources associées, afin de maintenir « *une présence persistante des Etats-Unis dans l'Arctique et l'Antarctique* »⁵⁸.

Comme on l'a vu, les Coast Guard ne disposent que de deux brise-glace opérationnels, à comparer aux 40 détenus par la Russie :

- Le bâtiment lourd *Polar Star*, qui est ancien, ce qui implique des coûts et des problèmes de maintenance ;
- Le bâtiment moyen *Healy*, entré en service en 2000, mais qui a subi un incendie électrique en août 2020, conduisant à l'annulation de son déploiement en Arctique⁵⁹.

En 2019, l'Administration Trump annonçait l'arrivée de nouveaux brise-glaces, supposés permettre aux Etats-Unis de maintenir une présence permanente dans l'Arctique. « *Les Coast Guards, appuyés par l'US Navy, [avaient effectivement] obtenu le financement du premier des 3 brise-glaces lourds [...], sur les 6 navires jugés nécessaires* »⁶⁰. Le programme de construction lancé en 2012, doit permettre d'acquérir :

- Trois *Polar Security Cutter* (PSC), brise-glaces plus grands et plus lourds que le *Healy*, avec une puissance de propulsion et une coque fournissant la même capacité de briser la glace que le *Polar Star* ;
- Puis trois nouveaux bâtiments moyens, *Arctic Security Cutters* (ASC).

Le programme PSC a été financé à hauteur de 1,2 Mds \$ jusqu'à présent, dont 135 millions pour 2020⁶¹, ce qui assure la production du premier bâtiment, dont la livraison est prévue pour le printemps 2024. Le budget 2021 accorde 12,3 Mds \$ pour le programme, dont 555

⁵⁸ Donald J. Trump, Memorandum on Safeguarding U.S. National Interests in the Arctic and Antarctic Regions, op. cit.

⁵⁹ Ronald O'Rourke, *Coast Guard Polar Security Cutter (Polar Icebreaker) Program: Background and Issues for Congress*, CRS Report for Congress, January 2021, p. 4.

⁶⁰ Philippe Gros, Elie Tenenbaum, *Arctique et Atlantique Nord : problématiques stratégiques et capacitaires*, Observatoire des Conflits Futurs, Note 2, FRS, juin 2019, p. 18.

⁶¹ Ronald O'Rourke, *Coast Guard Polar Security Cutter (Polar Icebreaker) Program: Background and Issues for Congress*, op. cit., p. 1.

millions pour financer entièrement le second PSC⁶², qui n'est pas attendu avant 2027. De ce fait, le Commandant de l'USCG, l'amiral Karl Schultz, déclarait en décembre 2020 qu'il faudrait poursuivre les travaux de prolongation de service du *Polar Star*, de 2021 à 2023, afin qu'il reste opérationnel jusqu'à l'arrivée du second PSC⁶³. C'est d'ailleurs seulement à ce moment que la flotte de brise-glaces permettra d'augmenter les patrouilles dans l'Arctique, puisque le premier PSC devrait être déployé en Antarctique⁶⁴.

Sous la pression de la Maison blanche⁶⁵, les Coast Guard admettent fin 2020 que l'option d'une location de brise-glaces étrangers pourrait combler temporairement un vide capacitaire d'ici 2027⁶⁶, même si cette idée avait été rejetée en 2019⁶⁷. A l'inverse, l'amiral Schultz réaffirme en janvier 2021 l'opposition du *Service* au développement d'un brise-glace à propulsion nucléaire⁶⁸.

Pour sa part, la Navy n'envisage pas comme une priorité le renforcement des coques des navires de surface pour faciliter les opérations en zone glaciaire. L'amiral Burke, Commandant de NAVEUR, remarque que les navires danois opèrent régulièrement dans les eaux polaires alors qu'ils n'ont pas de coques renforcées. Par conséquent, la Navy devrait pouvoir s'en passer également⁶⁹.

2.2.2. Autres améliorations capacitaires

Les conditions particulières d'opérations en zone glaciaire imposent des investissements dans différents domaines capacitaires. En décembre 2020, le Commandant des CG souligne ainsi que le *Service* doit faire effort sur l'amélioration des moyens de communication, qu'il s'agisse des terminaux des satellites, des solutions de transmission de données par satellite entre les navires, ou remplacement de toutes les radios HF⁷⁰.

Cette préoccupation est partagée par l'Army, qui souligne également les défis posés par les conditions climatiques d'opération en Arctique. Elle entend donc trouver « *des solutions intégrées* » permettant d'améliorer l'aptitude à agir par grand froid et dans les zones monta-

⁶² Richard R. Burgess, "2021 Coast Guard Budget Seeks Second Polar Security Cutter", *Seapower*, February 12, 2020.

⁶³ "Coast Guard Arctic Operations", Testimony of Admiral Charles W. Ray Coast Guard Vice Commandant, Before the Senate Commerce, Science, & Transportation Security Subcommittee, December 8, 2020, p. 4. <https://www.commerce.senate.gov/services/files/11CA366A-27AB-4378-943D-938EF4310A6B>

⁶⁴ Malte Humpert, "U.S. Will Not Increase Presence in Arctic Until 2025", *High North News*, May 23, 2019. <https://www.highnorthnews.com/en/us-will-not-increase-presence-arctic-until-2025>

⁶⁵ Le mémorandum de juin 2020 demandait « *d'identifier des options viables de location de brise-glaces, fournis par des partenaires, comme stratégie de moyen terme* » sur les années 2022-2029.

⁶⁶ Ronald O'Rourke, *Coast Guard Polar Security Cutter (Polar Icebreaker) Program: Background and Issues for Congress*, op. cit., p. 44.

⁶⁷ David B. Larter, Joe Gould, Aaron Mehta, "Trump memo demands new fleet of Arctic icebreakers be ready by 2029", *Defense News*, June 9, 2020. <https://www.defensenews.com/naval/2020/06/09/trump-memo-demands-new-fleet-of-arctic-icebreakers-to-be-ready-by-2029/>

⁶⁸ Mallory Shelbourne, "Schultz: Nuclear Icebreakers Are Not An Option for Coast Guard", *USNI News*, January 13, 2021. <https://news.usni.org/2021/01/13/schultz-nuclear-icebreakers-are-not-an-option-for-coast-guard>

⁶⁹ Peter Ong, "U.S. Navy Reports on Arctic and North Atlantic", op. cit.

⁷⁰ "Coast Guard Arctic Operations", op. cit., p. 6.

gneuses, ainsi que la résilience des forces et des installations⁷¹. Le *Service* a profité de l'exercice *Arctic Edge* de février 2021 pour effectuer une analyse des lacunes capacitaires, de façon à définir les besoins pour ses opérations futures⁷². Elle réfléchit en particulier au développement d'un véhicule utilisable dans les conditions glaciales de l'hiver, mais aussi en été sur des terrains marécageux. Le budget 2021 comporte un crédit de 9,25 millions \$ pour le lancement du programme *Cold-weather All-Terrain Vehicle* (CATV), que le Congrès entend accélérer. Il s'agit de concevoir une famille de véhicule avec quatre variantes :

- ➔ Un véhicule de transport de troupes ;
- ➔ Une ambulance ;
- ➔ Un véhicule de commandement ;
- ➔ Et véhicule cargo.

L'Army prévoit d'y consacrer 17 millions en 2022 pour 14 véhicules, puis 23 millions sur l'année 2023 (18 véhicules), 29 millions en 2024 (22 véhicules) et 40 millions en 2025 (31)⁷³. Plus globalement, l'objectif est d'investir dans des capacités adaptées aux opérations polaires, aussi bien pour les matériels que les communications ou le C2, en développant en parallèle des concepts d'emploi appropriés.

Au niveau du DoD, l'effort porte sur l'amélioration des moyens de défense du territoire, à commencer par le réseau de radars d'alerte (*North Warning System*), qui arrive en fin de service opérationnel. Le NORAD doit sélectionner en 2021 un système pour prendre le relais au milieu de la décennie 2030⁷⁴. Dans la loi budgétaire pour 2021, le Congrès a demandé un rapport sur l'état du système et les modifications à apporter pour répondre aux menaces anticipées, notamment des missiles de croisière pour lesquels le NWS n'est pas calibré⁷⁵.

Conclusion

Dans un contexte de compétition stratégique globale, la multiplication des documents consacrés à la sécurité dans l'Arctique traduit la volonté de ne laisser aucune zone à la merci des rivaux, surtout lorsqu'il s'agit des approches directes du territoire national. Le discours du DoD, affichant une détermination nouvelle à s'engager dans la région correspond aussi à la reconnaissance des lacunes existantes et du faible niveau d'attention accordé jusqu'à présent. Pourtant, les efforts entrepris datent déjà de plusieurs années et on ne constate pas d'accélération réelle des programmes et activités témoignant d'une révision des priorités.

⁷¹ *Regaining Arctic Dominance. The U.S. Army in the Arctic*, op. cit., p. 20.

⁷² Jen Judson, « US Army chief teases new Arctic strategy », *Defense News*, January 21, 2021. <https://www.defensenews.com/land/2021/01/21/army-chief-teases-new-arctic-strategy/>

⁷³ L'Army n'avait demandé qu'un million, le Congrès en a ajouté 8,25. Jen Judson, « Lawmakers want US Army to quicken purchase of Arctic-capable vehicles », *Defense News*, November 13, 2020. <https://www.defensenews.com/land/2020/11/13/lawmakers-want-army-to-speed-up-arctic-capable-vehicles-buy/>

⁷⁴ Rebecca Hersman, Eric Brewer, Maxwell Simon, *Deep Dive Debrief: Strategic Stability and Competition in the Arctic*, CSIS, January 6, 2021. <https://www.csis.org/analysis/deep-dive-debrief-strategic-stability-and-competition-arctic>

⁷⁵ Jen Judson, « US Army chief teases new Arctic strategy », op. cit.

Annexe 1

SYNTHESE COMPARATIVE DES DOCUMENTS STRATEGIQUES CONCERNANT L'ARCTIQUE

Tableau 1	<i>Strategic Outlook for the Arctic</i> US Navy 2019	<i>Arctic Strategic Outlook</i> US Coast Guard 2019	<i>Report on Strategy in the Arctic Region</i> DoD 2019
Importance de la région		[...] the resurgence of nation-state competition has coincided with dramatic changes in the physical environment of the Arctic, which has elevated the region's prominence as a strategically competitive space.	The United States is an Arctic nation. The Arctic security environment has direct implications for U.S. national security interests.
Analyse des enjeux de sécurité régionaux	[...] the Arctic is assessed to be low risk for conflict [...] Arctic states have a strong incentive to preserve this historically stable region [...]	China's attempts to expand its influence could impede U.S. access and freedom of navigation in the Arctic [...] [...] Russia has legitimate sovereign interests in the region [...] However, Russia has demonstrated a willingness to use its power globally to coerce other nations around the world in an effort to expand its sphere of influence. As the region attracts increasing attention from both partner and competitor states, the Arctic will become even more closely tied to the America's economic and security interests.	Many positive, cooperative trends endure in the region. [...] the immediate prospect of conflict in the Arctic is low [...] The Arctic is a potential avenue for expanded great power competition and aggression spanning between two key regions of ongoing competition identified in the NDS - the Indo-Pacific and Europe - and the U.S. homeland.
Buts de la stratégie	1. Defend U.S. sovereignty and the homeland from attack ➔ protect American sovereign rights and seaborne approaches through flexible, periodic presence 2. Ensuring the Arctic remains a stable, conflict-free region 3. Preserving freedom of the seas ➔ FONOps		[...] a secure and stable region in which U.S. national security interests are safeguarded, the U.S. homeland is defended, and nations work cooperatively to address shared challenges.

	4. Promote partnerships [...] to achieve the above objectives		
Axes prioritaires		<p>Enhance Capability to Operate Effectively in a Dynamic Arctic</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ provide physical presence, at will, to uphold sovereignty, carry out operational missions, promote freedom of navigation, and fulfill other national and international obligations. ➔ establish and maintain situational awareness ➔ overcome critical communications gaps in the Arctic <p>Strengthen the Rules-Based Order</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Strengthen partnerships ➔ Deter threats to international maritime norms and America’s national interests by conducting effective maritime operations and exercises along the full spectrum of competition <p>Innovate and Adapt to Promote Resilience and Prosperity</p>	<p>Building Arctic awareness:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Effective surveillance of the northern air and maritime approaches ➔ Modernizing DoD’s missile and cruise missile defense systems ➔ establishing robust and dynamic communications architecture <p>Enhancing Arctic operations:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ regular exercises and deployments in the region ➔ assessment of potential infrastructure development needs ➔ enhance the resilience of critical infrastructure <p>Strengthening the rules-based order in the Arctic:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ work with Arctic allies and partners to improve our collective deterrent and ability to respond to contingencies ➔ Maintaining freedoms of navigation and overflight

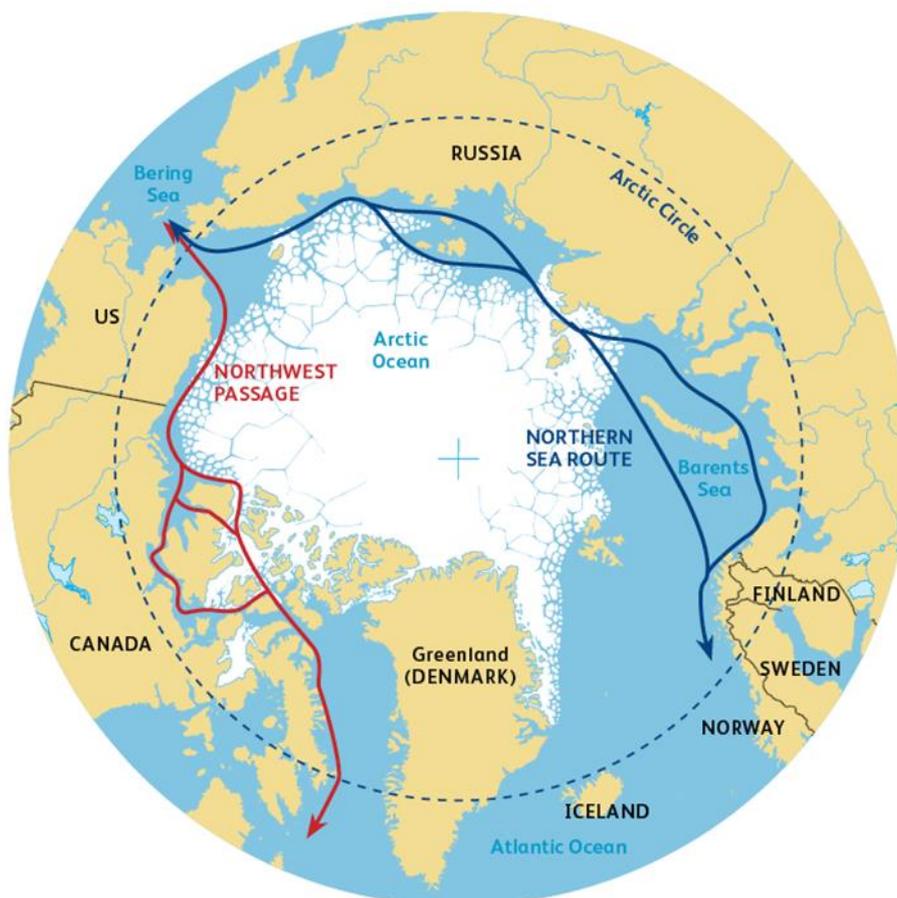
Tableau 2	Arctic Strategy Department of the Air Force 2020	Strategic Blueprint for the Arctic Naval Department 2021	Strategic Approach for Arctic Homeland Security DHS 2021	Regaining Arctic Dominance Army 2021
Importance de la région	Residing at the intersection between the U.S. homeland and two critical theaters, Indo-Pacific and Europe, the Arctic is an increasingly vital region for U.S. national security interests. [...] it hosts critical launch points for global power projection and increasingly accessible natural resources.	The United States is a maritime nation. We are also an Arctic nation. [...] a Blue Arctic will have a disproportionate impact on the global economy given its abundance of natural resources and strategic location.	As an Arctic Nation, the United States must protect its citizens, sovereignty, and economic security interests throughout the region while bolstering the sovereignty and security interests of our like-minded allies and partners. The Arctic is also vital to the Nation's geostrategic interests, both from an economic and security perspective.	The Arctic is simultaneously an arena of competition, a line of attack in conflict, a vital area holding many of our nation's natural resources, and a platform for global power projection.
Analyse des enjeux de sécurité régionaux	Residing at the intersection between the U.S. homeland and two critical theaters, Indo-Pacific and Europe, the Arctic is an increasingly vital region for U.S. national security interests. The Arctic's capacity as a strategic buffer is eroding, making it an avenue of threat to the homeland, due to advancements by great power competitors.	Competing views of how to control increasingly accessible marine resources and sea routes, unintended military accidents and conflict, and spill-over of major power competition in the Arctic all have the potential to threaten U.S. interests and prosperity. [...] peace and prosperity will be increasingly challenged by Russia and China, whose interests and values differ dramatically from ours.	The Arctic's traditional utility as a geostrategic buffer is eroding, as the changing physical environment and subsequent economic development have brought more access and interest to the region. Both competitors [<i>Russia and China</i>] are exploiting the evolving Arctic environment to their advantage, expanding capabilities, capacities, and influence in the region. The Arctic has taken center stage in the era of nation-state Great Power Competition [...]	The Arctic has the potential to become a contested space where United States' great power rivals, Russia and China, seek to use military and economic power to gain and maintain access to the region at the expense of US interests. Russia seeks to consolidate sovereign claims and control access to the region. China aims to gain access to Arctic resources and sea routes to secure and bolster its military, economic, and scientific rise.
Buts de la stratégie		Our challenge is to apply naval power through day-to-day competition in a way that protects vital national interests and preserves regional security without undermining trust and triggering conflict [...] [...] to deter aggressive and malign behavior, keep the seas free and open, and assure allies and partners of our long-term commitment to preserving peace and advancing shared interests.	1. Secure the Homeland through Persistent Presence and All Domain Awareness; 2. Strengthen Access, Response, and Resilience in the Arctic; and, 3. Advance Arctic Governance and a Rules-Based Order through Targeted National and International Engagement and Cooperation.	The Army needs to generate forces able to compete effectively by, with, and through allies and partners, to pose dilemmas to adversaries as they seek to gain access to and compete in the region.
Axes priori-	Vigilance in all domains	Maintain enhanced presence		1. The Army will be able to project power

<p>taires</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➔ investments in missile warning and defense, C3ISR ➔ Space Force must overcome Arctic-unique orbital mechanics and electromagnetic obstacles <p>Power Projection through a Combat-Credible Force</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ flexibility and agility in force posture and employment ➔ Arctic-grade, resilient permanent infrastructure and expeditionary, modular components ➔ Arctic basing concepts that complicate enemy targeting systems <p>Cooperation with allies and partners</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Interoperability ➔ Exercises <p>Preparation for Arctic operations</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➔ more cooperative and tailored approach through a mix of permanently stationed forces, rotational forces, temporary forces, pre-positioned equipment and stocks, and basing infrastructure ➔ participation in regional exercises and operations across all Arctic sub-regions ➔ Integrating the Coast Guard’s unique authorities and capabilities with the Navy-Marine Corps team <p>Strengthen cooperative partnerships</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Allied and partner naval forces must jointly assess threats, define roles and missions, deepen defense industrial cooperation, and develop and exercise new concepts of operations ➔ enhance our awareness, expand collaborative planning, and improve interoperability <p>Build a more capable Arctic naval force</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ investments in installations ➔ prioritize C3ISR capabilities ➔ provide manned and unmanned operational presence and patrol options in cold weather and ice-diminished Arctic waters 		<p>from, within, and into the Arctic to conduct and sustain extended operations in competition, crisis, and conflict from a position of advantage.</p> <ol style="list-style-type: none"> 2. The Army will employ calibrated force posture and multi-domain formations to defend the homeland and pose dilemmas for great power competitors. 3. The Army will engage with and strengthen allies and partners to maintain regional stability. 4. The Army will generate Arctic-capable forces ready to compete and win in extended operations in extreme cold weather and high-altitude environments.
---------------	--	---	--	---

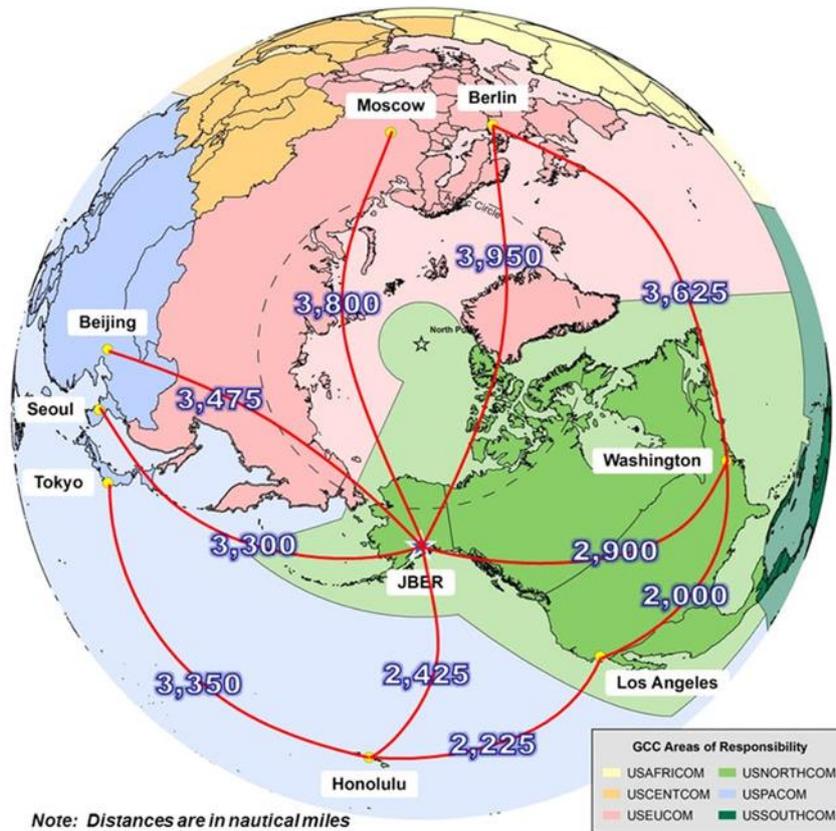
Annexe 2

CARTES DE LA ZONE ARCTIQUE

Les routes de navigation dans l'Arctique



Zones de responsabilités militaires et distances à partir de l'Alaska



Distances en milles nautiques depuis la Joint Base Elmendorf-Richardson.

Source : Rhemi Marlatt, "The Intersection of U.S. Military Infrastructure & Alaskan Permafrost Through the 21st Century", The Arctic Institute, October 27, 2020. <https://www.thearcticinstitute.org/intersection-military-infrastructure-alaskan-permafrost-21st-century/?cn-reloaded=1>

Annexe 3 PERCEPTION DES MENACES POUR LE TERRITOIRE : EXEMPLES DE DISCOURS DU DoD

Northern Command, 2019 :

« Revisionist powers Russia and China have changed global strategic dynamics by fielding advanced long-range weapons systems and engaging in increasingly aggressive efforts to expand their global presence and influence, including in the approaches to the United States and Canada. Our competitors currently hold our citizens and national interests at risk, and we must anticipate attacks against our defense and civilian infrastructure in the event of a conflict. As a result, it is clear that the homeland is not a sanctuary »⁷⁶.

Alaska Command, 2020 :

“From a military perspective, the Arctic used to be almost a natural buffer for us. But with increased ranges, increased navigation and with different technological advancements, the Arctic is now an avenue of approach to our homeland”⁷⁷. « We have to readjust the way we view the Arctic to make sure that we can protect our homeland from a range of capabilities, those includes conventional, nuclear and cyberspace weapons.”

PACAF, février 2021 :

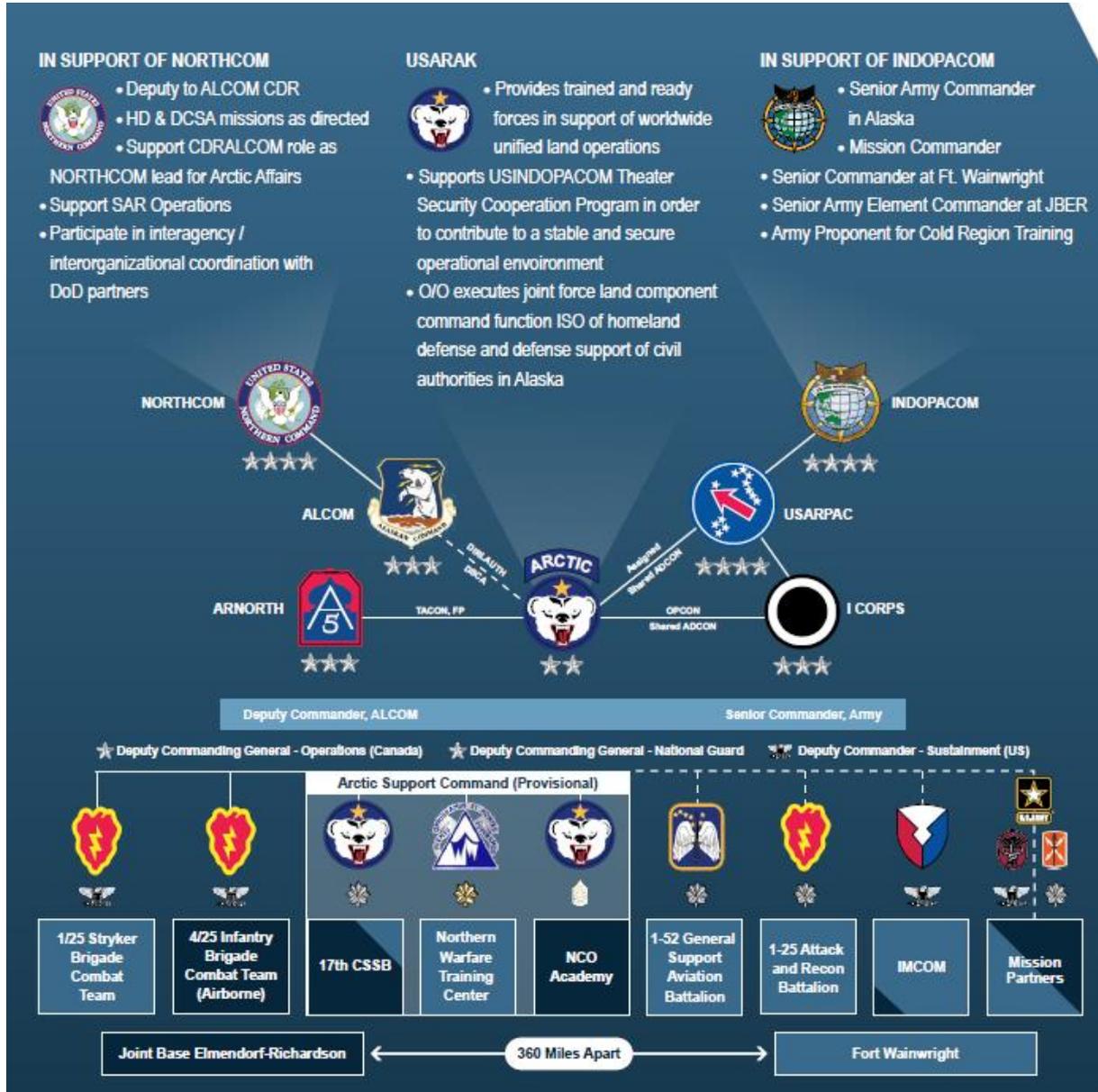
« The department must be prepared to defend U.S. sovereignty in the Arctic. The region is a strategic terrain because it constitutes the northern approaches to the United States, and the DoD must defend the homeland against threats emanating from these approaches. The Arctic is a potential corridor – between the Indo-Pacific and Europe, and the U.S. homeland – for expanded strategic competitions. Strategic competitors may undertake malign or coercive activities in the Arctic in order to advance their goals for these regions. A strong military presence in Alaska protects U.S. national security interests by taking appropriate actions in the Arctic as part of maintaining favorable balances of power in the Indo-Pacific and Europe”⁷⁸.

⁷⁶ Statement of General Terrence J. O’Shaughnessy, Commander, United States Northern Command and North American Aerospace Defense Command, Before the Senate Armed Services Committee, Strategic Forces Subcommittee, 3 April 2019. <https://www.northcom.mil/Newsroom/Speeches/Article/1845843/norad-and-usnorthcom-commander-sasc-strategic-forces-subcommittee-hearing/>

⁷⁷ Lieutenant General Krumm, Commandant de l’Alaska Command. Cité in Hilde-Gunn Bye, “Increased interest in the Arctic: “The U.S. Army has made a significant pivot””, op. cit.

⁷⁸ Staff Sgt. Curt Beach, “PACAF leaders promote Arctic Defense and Security Orientation course”, 673 Air Base Wing/Public Affairs, JB Elmendorf-Richardson, February 25, 2021. <https://www.jber.jb.mil/News/News-Articles/NewsDisplay/Article/2516532/pacaf-leaders-promote-arctic-defense-and-security-orientation-course/>

Annexe 4 ORGANISATION DES FORCES DE L'US ARMY EN ALASKA



Source : *Regaining Arctic Dominance. The U.S. Army in the Arctic*, Headquarters, Department of the Army, January 2021, p. 9.